

Ali Kiswinsida Ouedraogo, connu sous le pseudonyme de Doueslik est un artiste comédien, slameur et auteur de théâtre. Né en 1984 à Abidjan en Côte d'Ivoire, sa carrière d'artiste commence en 2002 dans le théâtre à Ouagadougou. Tout au long de ses études, il participe à des créations de spectacles comme comédien et à des formations dans le domaine de l'écriture et du jeu d'acteur. Après un diplôme universitaire en technologie solaire en 2008, il se consacre à sa carrière d'artiste. Il prend part à des ateliers d'écritures auprès d'autres auteurs et metteurs en scène tels que Aristide Tarnagda, Moïse Touré et participe au « Laboratoire élan » des Récréâtrales, festival où il créé *Les Sans...* en novembre 2016 sous la direction de Freddy Sabimbona. Ses textes *3.10³*, *Apocalypse*, *Passeport*, *Hors place* et *Bizélé ou la grandeur des petits* ont été portés au théâtre par différents metteurs en scène. Il est aussi l'auteur de l'adaptation de l'œuvre *Le Petit Prince* de Antoine de Saint-Exupéry pour le spectacle de rue *Nabi-bila*, dans lequel il interprète ce rôle. Finaliste en art du récit et de l'oralité aux jeux de la Francophonie NICE 2013.

20 JUILLET

LE VENTRE DE L'ATLANTIQUE

DE FATOU DIOME (SÉNÉGAL/FRANCE)

Adaptation et mise en lecture Florence Minder, assistée de Julien Jaillot
Avec Awa Sene Sarr et Thomas Durcudoy

Salie vit en France. Son frère, Madické, rêve de l'y rejoindre et compte sur elle. Mais comment lui expliquer la face cachée de l'immigration, lui qui voit la France comme une terre promise où réussissent les footballeurs sénégalais, où vont se réfugier ceux qui, comme Sankèle, fuient un destin tragique ? Les relations entre Madické et Salie nous dévoilent l'inconfortable situation des « venus de France », écrasés par les attentes démesurées de ceux qui sont restés au pays et confrontés à la difficulté d'être l'autre partout. Distillant leurre et espoir, *Le Ventre de l'Atlantique* charrie entre l'Europe et l'Afrique des destins contrastés. Car, même si la souffrance de ceux qui restent est indicible, il s'agit de partir, voguer, libre comme une algue de l'Atlantique. *Le ventre de l'Atlantique* est le premier roman de l'auteur qui la révéla en 2003.

Fatou Diome est née au Sénégal mais elle vit en France à Strasbourg depuis 1994. Après des études de lettres, elle a enseigné à l'Université Marc Bloch de Strasbourg et à l'Institut supérieur de pédagogie de Karlsruhe, en Allemagne. Elle a publié neuf livres, dont un recueil de nouvelles *La Préférence nationale* (Présence Africaine 2001); cinq romans: *Le Ventre de l'Atlantique* (Anne Carrière 2003), et aux éditions Flammarion, *Kétala* (2006), *Inassouvies nos vies* (2008) *Celles qui attendent* (2010) et *Impossible de grandir* (2013). Autres livres: *Mauve*, (poésie), Arthaud/Flammarion, 2010 ; *Le vieil Homme sur la barque*, 2010, Naïve éditions, collection Livre d'Heures. *Marianne porte plainte!* (Essai), Flammarion, collection Café Voltaire, 2017.

Éditions Anne Carrière – 2003, Livre de poche 2005.

ARMEL ROUSSEL

Depuis vingt ans, Armel Roussel et sa compagnie (e)utopia (Bruxelles – Belgique) monte et démonte du théâtre, alternant des propositions tant sur le répertoire classique (*Enterrer les Morts/Réparer les Vivants*, *Hamlet* (version athée), *Ivanov*, *Re/Mix*, *Ondine* (démontée)...) que contemporain (*Roberto Zucco*, *Les Européens*, *Rearview*, *Yukonstyle*...) ou des spectacles de créations (*Si Demain vous déplaît*, *La Peur*, *Après la peur*...). On a parfois dit de lui que c'était un iconoclaste romantique, lui n'a pas vraiment de point de vue sur la question, il considère juste qu'il fait du théâtre à hauteur d'homme.

Parallèlement à ses activités de metteur en scène et de directeur de compagnie, il lui arrive de jouer, d'écrire, de penser des espaces, d'organiser des soirées et aussi de produire de jeunes projets. Il est également enseignant depuis une dizaine d'années à l'Institut supérieur des arts (Insas) à Bruxelles, au TNB à Rennes, au Studio d'art au Togo ou au Fotti au Sénégal...

S'il envisage souvent ses spectacles de création comme des essais de déconstruction sauvage, il aborde toujours les mises en voix comme un exercice en soi, un retour à la base classique, une tentative non de « passer » le texte dans ce qu'il aurait de « fini » mais de retrouver le geste de l'écriture pour en faire entendre le cheminement.

Il créera en septembre 2017 *Eddy Merckx a marché sur la lune* de Jean-Marie Piemme au Festival des Francophonies. Puis en mars 2018, *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind au CDN de Haute Normandie avant d'attaquer un nouveau projet *Spring 2.0* entre la France, la Belgique, le Canada, l'Estonie, la Roumanie et le Togo.

Pour ce cycle de lectures « Ça va, ça va le monde! » qu'il dirige pour la deuxième fois, Armel Roussel a souhaité inviter des distributions métissées en embarquant dans l'aventure de cette coproduction des comédiens de sa compagnie et de son entourage artistique.

Ces lectures en public sont également diffusées sur les antennes de RFI tous les dimanches à 12h à partir du 30 juillet: Fréquence Paris - RFI 89 FM / Abidjan - RFI 97,6 FM / Conakry - RFI 89 FM / Cotonou - RFI 90 FM / Dakar – RFI 92 FM / Lubumbashi - RFI 98 FM / Ouagadougou - RFI 94 FM / et sur rfi.fr

Et...

SPECTACLES FOCUS AFRIQUE SUBSAHARIENNE

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

du 9 au 22 juillet, Utopia-Manutention

Depuis cinq ans, avec son cycle de lectures « Ca va, ça va le monde! », RFI fait entendre des auteurs francophones du sud, de l'Afrique, du Proche-Orient ou des Caraïbes. D'autres mots, un autre monde, une autre musique sont proposés aux festivaliers qui en ont fait un rendez-vous. Cette année, nous avons décidé d'être en résonance avec le Focus Afrique subsaharienne du Festival et d'ouvrir le jardin de la rue de Mons et nos antennes aux seuls auteurs africains. Des jamais lus, jamais entendus mais aussi des auteurs très confirmés qui racontent la pulsation des villes du continent, les figures légendaires de la culture africaine ou les affres de l'immigration. Chacune de ces histoires est un voyage dans l'imaginaire mais aussi une proposition de partage, car ces textes enregistrés en public, mixés au chant des grillons et au son des cloches d'Avignon, sont ensuite diffusés sur nos antennes pour toucher un auditoire fort de plus de 41 millions d'auditeurs à travers le monde.

Parce que la parole est au cœur de nos cultures, parce que RFI est engagée aussi contre l'impuissance et l'indifférence, parce que le théâtre est un art antique plein d'avenir, ce rendez-vous d'Avignon est une parenthèse enchantée. Plusieurs émissions se font l'écho du Festival et celui-ci offre une vitrine sans égal à ces auteurs que nous chérissons. Ainsi cette année encore, spectateurs et auditeurs découvriront le jeune lauréat du Prix RFI Théâtre. Après Julien Mabilia Bissila et Hala Moughanie, c'est au tour du guinéen Hakim Bah d'ouvrir ce cycle avec *Convulsions*, une tragédie terrible et magnifique entre l'Afrique et les États-Unis. Ce Prix RFI Théâtre, organisé en partenariat avec l'Institut français, la SACD, le festival des Francophonies en Limousin et le théâtre de l'Aquarium, est devenu une référence. Il y a des nuages, de la violence, des mots crus dans ces théâtres d'ailleurs mais aussi une urgence à dire, et pour nous une urgence à entendre. Le Festival d'Avignon et RFI, tous deux attachés à la diversité des cultures et à la force de la création, partagent ce rêve et ce désir communs de repousser les frontières et d'avancer dans un monde où l'Autre est toujours une découverte.

Marie-Christine Saragosse
Présidente-directrice générale de France Médias Monde
(RFI, France 24, Monte Carlo Doualiya)

La radio. Ce miroir infini où se reflètent le monde et toutes ces manières de l'écrire. Un monde parfois cruel, sombre, où l'auteur est cette étincelle qui éclaire nos pensées, révèle la violence muette, montre le chemin. Tant mieux s'il dérange: dans la force de son récit, coule un flot de liberté. Guinée, Congo, Bénin, Sénégal, Côte d'Ivoire... ce focus sur l'Afrique, cordonné par Pascal Paradou et dirigé par Armel Roussel, est plus que jamais nécessaire. Enrichis d'un travail de mise en scène sonore et de musiques, servis par de magnifiques comédiens, ces textes, créés et enregistrés en Avignon, dans cet écrin qu'est le jardin de la rue de Mons, vont parcourir les ondes de RFI, répandre leur souffle dans le monde.

La SACD est heureuse et fière d'accompagner ce long et beau voyage.

Sophie Loubière
Administratrice Radio SACD

71^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.



FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA17

#RFI

#FOCUSAFRIQUE

Peinture © Ronan Barrot. Licences Festival d'Avignon : 2-1069628 / 3-1069629



ÇA VA, ÇA VA,
LE MONDE!

15 AU 20 JUILLET
À 11H

JARDIN DE LA RUE DE MONS



<h1>ÇA VA, ÇA VA, LE MONDE !</h1>	AFRIQUE SUBSAHARIENNE
entrée libre	

Avec cette exclamation, ce salut « Ça va, ça va le monde! », RFI invite spectateurs et auditeurs à entendre l’actualité du monde avec les mots du théâtre. Pour ce cinquième rendez-vous avec les auteurs contemporains du monde francophone, RFI s’inscrit dans le focus Afrique subsaharienne du Festival avec un cycle de lectures entièrement dédié aux auteurs africains. Ces créations sont à entendre dans le jardin de la rue de Mons puis sur les ondes de la radio internationale au cours de l’été.

Entre deux grands noms de l’écriture, Koffi Kwahulé et Fatou Diome, le cycle permettra aussi de découvrir de jeunes auteurs dont Hakim Bah, le brillant lauréat du Prix RFI Théâtre et quelques autres dont les créations ont vu le jour au festival des Récréâtrales à Ouagadougou ou seront créées au Festival des Francophonies en Limousin. Dans tous les cas, une littérature vive !

Conception Pascal Paradou / **Coordination** Armel Roussel assisté de Julien Jaillot **Coproduction** Compagnie (e)utopia

Avec le soutien de la SACD dans le cadre de son action culturelle radiophonique

SACD	Gérée par et pour les auteurs, la SACD défend, perçoit et répartit les droits de plus de 55 000 membres du spectacle vivant et de l’audiovisuel. Par son action culturelle financée par la copie privée, la SACD coproduit les Sujets à vif.
CP la copie privée	

15 JUILLET

CONVULSIONS

DE HAKIM BAH (GUINÉE)

Création sonore Pierre Alexandre Lampert

Avec Tom Adjibi, Jessica Fanhan, Vincent Minne, Samuel Padolus, Sophie Sénécaut Lauréat du Prix RFI Théâtre (2016). Boursier Beaumarchais-SACD.

Tout commence par un meurtre. Atrée et Thyeste torturent et tuent leur frère bâtard pour ne pas avoir à partager l’héritage familial avec lui. Atrée bat sa femme et la trompe avec celle du voisin. Thyeste, amoureux d’Erope finit par la séduire. Plus tard, Atrée, Erope et leur bébé se rendent à l’ambassade américaine pour effectuer les démarches nécessaires à leur installation aux États-Unis et notamment un test ADN. Ainsi tout s’enchaîne dans cette réinterprétation moderne et africaine des Atrides où l’obtention de la *green card* tient lien de destin. Violences familiales, conjugales, sociales, économiques, tout est question de possession, de territoires à conquérir et d’exil entre un terrain de basket et un aéroport. L’écriture vive, brute et concrète agit sans discourir.

Avec *Convulsions*, dernier volet de la trilogie *Face à la mort* le jury du prix RFI Théâtre, présidé en 2016 par l’écrivain Laurent Gaudé, a salué « un texte audacieux et d’une grande maîtrise qui crée des espaces de théâtralité en revisitant un mythe grec… un texte qui échappe à la morale car il raconte de façon impitoyable une tragédie dont la violence continue son œuvre jusqu’à nos jours. » Le prix RFI Théâtre est organisé en partenariat avec l’Institut français, la SACD, Les Francophonies en Limousin et le théâtre de l’Aquarium.

Hakim Bah est né en 1987 à Mamou (Guinée). Ses textes sont lus, créés et jouées en France, en Afrique et en Belgique. Son travail a reçu de nombreux prix et bourses et la plupart de ses pièces sont éditées chez Lansman : *Sur la pelouse*, *Ticha Ticha*, *Le Cadavre dans l’œil*… Cette dernière a été lue en 2014 dans ce même cycle. Pour sa première mise en scène en France, il a créé en octobre dernier *La Nuit porte caleçon* au Studio-Théâtre de Vitry. Il est par ailleurs directeur artistique du festival Univers des Mots en Guinée, ainsi que de la compagnie Paupières Mobiles en France

Texte publié par Théâtre Ouvert dans la collection Tapuscrit

16 JUILLET

KALAKUTA DREAM

DE KOFFI KWAHULÉ (CÔTE D’IVOIRE/FRANCE)

Avec June Benhassan, Thomas Durcudoy, Jérémie Zagba

Musique Wilfried Manzanza (batterie), Anthony Marcon (basse), Fanny Perche (saxophone)

Écrite au plateau pendant une résidence d’auteur au Magasin de Malakoff avec la bande des Niaismans, *Kalakuta Dream* offre quelques esquisses de la vie de Fela Kuti, le créateur de l’*Afrobeat*, fusion des éléments afro-américains du funk, du jazz, de la musique d’Afrique occidentale, de la musique traditionnelle nigériane et des rythmes yorubas. Dans ce texte, on retrouve le profil de Sandra Smith, la militante des Blacks Panthers qui fait son initiation politique, le rêve de sa maison forteresse du nom de Kalakuta d’où sa mère se défenestra, l’ombre de la drogue et de la politique… Entre drame et comédie, voire loufoquerie, la pièce interroge l’engagement au sens sartrien du terme. Invoquer l’esprit du musicien pour proposer un espace de partage dans lequel le spectateur puisse entrer, rêver et se construire.

Dramaturge et romancier, **Koffi Kwahulé** s’est formé à l’Institut national des arts d’Abidjan puis à l’École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre à Paris. Ses pièces ont pour la plupart été créées en Europe, en Afrique, en Amérique latine, en Amérique du Nord, au Japon et en Australie. En 2013 il a reçu le Prix Édouard Glissant destiné à honorer une œuvre artistique marquante de notre temps, et en 2015 pour l’ensemble de son œuvre le prix Mokanda et le Prix d’Excellence de Côte d’Ivoire. À ce jour, il a écrit une trentaine de pièces dont *Cette vieille magie noire*, *Jaz*, *Big Shoot* ou *Brasserie* et quelques romans (*Baby Face*, prix Ahmadou Kourouma), *Monsieur Ki* ou *Nouvel an chinois*.

17 JUILLET

TRAM 83

DE FISTON MWANZA MUJILA (RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO)

Adaptation et mise en lecture Julie Kretzschmar

Avec Astrid Bayiha, Christophe Grégoire et Moanda Daddy Kamono

Musique Aurélien Arnoux

Production L’Orpheline est une épine dans le pied

Une proposition du Festival des Francophonies en Limousin

Portrait de la capitale minière Lubumbashi, *Tram 83* est le premier roman de Fiston Mwanza Mujila, l’une des nouvelles voix de la littérature congolaise. Librement adapté, il dépeint une représentation de l’Afrique contemporaine, question qui est le fruit d’enjeux imaginaires infiniment grands.

Tous les soirs au Tram 83, on voit débouler les étudiants en grève et les creuseurs en mal de sexe, les canetons aguicheurs, les touristes de première classe et les aides-serveuses, les biscottes et les demoiselles d’Avignon, bref, toute la ville-pays prête à en découdre sur des musiques inouïes, réunie là dans l’espoir de voir le monde comme il va et comme il pourrait dégénérer. Lucien, tout juste débarqué de l’arrière-pays pour échapper aux diverses polices politiques, s’accroche à son stylo au milieu du tumulte et se retrouve sans s’en rendre compte coincé dans une mine de diamants, en garde à vue, ou dans le lit d’une fille aux seins-grosses-tomates. Pendant ce temps, Requiem, magouilleur en diable, ex-pote du susnommé, et Malingeau, éditeur et amateur de chair fraîche, se disputent allègrement les foules. Car dans la ville-pays, n’en déplaise au ridicule Général dissident, il n’y a qu’une chose qui compte : régner sur le Tram 83 et s’attirer les bonnes grâces de ce peuple turbulent et menteur, toujours au bord de l’émeute.

Premier roman éminemment poétique et nerveux, *Tram 83* est une incroyable plongée dans la langue et l’énergie d’un pays réinventé, un raz-de-marée halluciné et drôle où dans chaque phrase cogne une féroce envie de vivre. Bienvenue ailleurs.

Fiston Mwanza Mujila est né en République démocratique du Congo en 1981.

Il vit aujourd’hui à Graz, en Autriche. Il a écrit des recueils de poèmes, des nouvelles et des pièces de théâtre. Il a reçu de nombreux prix dont la médaille d’or de littérature aux VI^e Jeux de la Francophonie à Beyrouth.

Tram 83 (éditions Métailié, Paris 2014) sera créé le 22 septembre 2017 aux Francophonies en Limousin à Limoges avec également Lorry Hardel, Charles Alain Kouadjo Ouitin puis en alternance avec Frédéric Fisbach

18 JUILLET

LE DÉCAPSULEUR

DE LAETITIA AJANOHUN (BELGIQUE/BÉNIN)

Création sonore Pierre-Alexandre Lampert

Avec Aminata Abdoulaye, Moanda Daddy Kamono, Israël Tshipamba et Wilfried Manzanza (batterie)

Le Décapsuleur, un vaudeville à la sauce kinoise? Non. Plutôt du *Débrouillons-nous* : une chanson à trois voix qui se boit cul sec, une rumba frénétique dédiéee à ces êtres capables de filouter les lois de la gravité avec une petite histoire dans le fond du gosier. *Le Décapsuleur*, c’est la tentative de dresser en surimpression le portrait d’une mégalopole insoumise, brute, hystérique, inventive, chaotique, punk, polymorphe, en perpétuel mouvement : Kinshasa. Et de le faire en s’introduisant par effraction dans l’intimité, dans la rythmique de trois « casseurs de pierres » pour dire de trois débrouillards.

Laetitia Ajanohun a été formée en Belgique en tant que comédienne. Très vite l’envie, l’urgence d’écrire et de mettre en scène se sont manifestées en elle, tout comme le désir d’arpenter des ailleurs. Elle se met, alors, à élaborer des projets et à jouer dans des créations à Bruxelles mais aussi à Montréal, en France, à Berlin, à Cologne, dans différents pays d’Afrique francophone. Elle travaille depuis quatre ans en tant que comédienne, collaboratrice artistique ou metteure-en-scène dans la compagnie *Les Bruits de la Rue* dirigée par Dieudonné Niangouna. Elle a édité *La Noyée* aux éditions L’Harmattan, *Les mots sont manouches* aux éditions Lansman dans *La Scène aux ados* et *Le Décapsuleur* aux éditions Passage(s). Elle vit aujourd’hui à Paris.

Éditions Passage(s)/Tarmac

19 JUILLET

LES SANS…

DE ALI KISWINSIDA OUEDRAOGO (BURKINA FASO)

Avec Noel Minougou, Ali Kiswinsida Ouedraogo

Musique David P Zoungrana

Cette lecture a obtenu le soutien de l’Institut français de Ouagadougou

Inspirée de l’œuvre *Les Damnés de la terre* de Frantz Fanon, *Les Sans…* est l’histoire de deux camarades de lutte, Tiibo et Franck qui se retrouvent après dix ans de séparation. Franck, toujours fervent révolutionnaire veut relancer la lutte par le boycott de la fête des indépendances et réclamer une indépendance totale, sans concession. Mais il s’aperçoit très vite que son ancien camarade est entré dans le système qu’ils combattaient ensemble. Une joute verbale s’engage alors entre les deux protagonistes ; chacun voulant convaincre l’autre du bien-fondé de sa réflexion sur le monde.